

Le Jeu de la manifestation de la conscience

Le Pratyabhijñāhṛdayam de Kṣemarāja est un texte très diffusé du Trika d'Abhinavagupta. En fait, on trouve des manuscrits de cette *Quintessence de la Reconnaissance* dans toute l'Inde, et surtout dans le Sud, souvent sous le titre de *Śaktisūtra* ou *Aphorismes de la Puissance*. Il existe une autre version en vers de la *Quintessence*, composée par Sāhib Kaul Anandanātha et insérée dans son *Jeu des Noms de la Déesse (Devīnāmaṅgala)*.

Hommage à Śiva,
lui qui effectue continuellement les cinq actes,
lui qui fait apparaître la vérité ultime,
déploiement homogène de félicité et de conscience. /1/

La conscience est libre.
Elle est la cause de l'univers.
Elle est liberté et sujet connaissant,
elle est l'accomplissement. /2/

Elle fait éclore l'univers
en son propre fond, par son seul désir,
en différenciant sujet et objet diversement,
selon des formes multiples. /3/

La diversité de l'univers existe
en raison de la différenciation de l'objet,
en s'unissant à cette diversité,
en haut, en bas, d'innombrables (manières). /4/

Bien que la conscience soit le Seigneur,
elle devient l'âme lorsqu'elle se contracte.
Les sages savent que la forme de l'univers
existe en elle comme l'arbre dans sa graine. /5/

La conscience est notre essence
absolument pure et limpide.
L'âme, quand elle n'est pas attachée aux limitations,
est la conscience. /6/

Tournée vers les objets, la conscience
vient reposer dans l'âme.
Les sages disent que la conscience devient l'âme
quand la contraction devient prédominante. /7/

Le sujet illusoire est l'être incarné.
Il reçoit son existence de cette conscience.
Il s'attache aux choses,
privé du juste discernement. /8/

Et cet Un apparaît multiple

à cause des aspects et des qualités comme la légèreté.
Il apparaît comme les sept (sortes de) sujets connaissants,
et comme les trente-six catégories. /9/

Un, omniprésent,
le Seigneur est pure conscience.
Telle est la délivrance, évidente
par la parfaite connaissance de la subjectivité. /10/

Connu comme étant les sept sujets connaissants
et les trente-six catégories,
le grand Seigneur procure
cette fortune qu'est la délivrance. /11/

Assurément, les doctrines ne sont que
des personnages (assumés) par lui, selon son désir,
comme des personnages factices
assumés par un homme. /12/

De la même manière, le Soi immense,
qui est félicité et conscience,
est nourri et animé par son propre désir.
Il assume différents points de vue à cause de sa plénitude. /13/

Le Soi se déploie dans la manifestation du divertissement
de la félicité et de la conscience.
L'âme se souille dans le Samséra
parce qu'elle est contractée par ses propres puissances. /14/

« Je suis imparfait », ainsi est-elle souillée
par de multiples souillures
– de finitude, relative à Měyē et relative aux (conséquences des) actes –
alors qu'elle est le Seigneur des mondes omniprésent. /15/

De même que le Seigneur omniprésent
effectue les cinq actes,
de la même façon ce Soi (limité les) effectue,
Egaré par (ses propres) puissances. /16/

Le Seigneur des Puissances est célébré
Par les adeptes du Principe
Grâce à l'épanouissement de la Puissance.
Le sujet transmigrant est contracté à cause de la contraction (de la Puissance). /17/

Car, quelque soit la forme de Měyē
qu'il désire voir,
on doit savoir que c'est une **création** du Soi.
On considère que sa Puissance est **subsistance**. /18/

On considère que la Déesse,

ayant **résorbé** le Sa[^]s^{ra},
Le **reprend** dans l'unité de la conscience.
L'occultation de cette essence est le **voilement**. /19/

Ainsi, le processus
Du quintuple flot est toujours proche.
Connu, il est comme le joyau qui exauce les désirs.
S'il ne l'est pas, il est comme du bois ou de la boue. /20/

Qui le cultive continuellement
par la force d'une juste prise de conscience
est délivré de tous les liens.
Il devient félicité éternelle. /21/

Lorsque le feu de la conscience dévorant
est bien éveillé,
ce feu immaculé
consume tout le connaissable. /22/

Le yogin unit à sa force
Possède les signes du Nirv[€]Ša.
Assurément, il atteint sans délai
le domaine immaculé. /23/

Bien que le feu de la conscience a été obtenu,
l'univers qui est conscience apparaît néanmoins.
Cette manifestation de l'ambrosie de la félicité du Soi
se déploie à l'extérieur. /24/

Cela même, en se cristallisant,
apparaît sous la forme des phénomènes.
Dieu, le grand Seigneur qui est notre Soi,
le Seigneur suprême, se divertit. /25/

Celui qui voit cela continuellement
est délivré, et en un instant
il délivre la totalité des êtres
des liens du Sa[^]s^{ra} effroyable. /26/

« Quiconque possède la force de la félicité
se tient dans le domaine de sa propre essence » :
Ainsi, celui pour qui
l'éclat de la joie est apparu, /27/

qui repose en sa propre essence,
atteint cet (état) même après le sam[€]dhi (vyutth[€]ne).
En raison de l'efficacité de sa persévérance,
il est recherché par les gens. /28/

La félicité de la conscience apparaît

par l'épanouissement du domaine du centre.
Quand il apparaît, la vision divine
en forme de connaissance apparaît. /29/

Immaculée, lumineuse, pure,
félicité éternelle, suprême,
sans même avoir tranché le filet du corps,
la vision qui est connaissance se déploie. /30/

La puissante méthode
pour épanouir le centre
est multiple :
anéantissement des vikalpas, épanouissement, contraction, etc. /31/

C'est en ne pensant à rien
que les vikalpas seront anéantis.
Quand la conscience s'éveille,
la Puissance en train d'apparaître s'éprend du royaume des phénomènes. /32/

(La Puissance étant) éprise d'eux,
on voit le flot divin immaculé.
C'est cette contraction de la Puissance
Qui est enseigné par les partisans d'un Brahman (passif). /33/

L'absorption dans le nēda et le bindu,
le repos dans les extrémités initiales et finales, etc. ;
s'emparer du dégoût, de la colère,
de la peur, de l'incertitude : /34/

Ainsi enseigne t-on, Ô déesse (?),
ce qui fait s'épanouir le centre.
S'il s'y dévoue, c'est en quelques jours
qu'il atteindra le domaine suprême. /35/

Celui qui cultive
les impressions du samēdhi intérieur,
immaculé, prend conscience encore et encore,
par la seule force de la juste prise de conscience. /36/

Son essence propre apparaîtra entièrement,
même après le samēdhi.
Ce yogin établi dans l'éveil
est éternellement heureux. /37/

La conscience du yogin
se déploie parfaitement.
Elle est la parfaite subjectivité,
faite de lumière, elle est la vitalité des mantras. /38/

Se divertissant en elle,

le yogin se tient dans le domaine des Souverains des Mantras.
S'adonnant à cela, il se divertit comme le Seigneur,
nourri par les Puissances. /39/

Ainsi la liberté du Seigneur des mondes, omniprésent,
possède de multiple aspects,
existe sous des formes diverses.
Elle est une souveraineté indivise. /40/

« Il est sans-second » :
telle est, dit-on, cette suprême ambrosie qu'est la connaissance.
Celui qui en boit
neutralise ce puissant poison qu'est le Sa[^]sra. /41/

Cette méthode pour rendre la conscience évidente
vise à faire atteindre [®]iva aux magnanimes.
Cet enseignement absolument immaculé,
extrait de l'océan de la connaissance parfaite,
est l'œuvre de Kṣemarāja. /42/